



Découvrez les incroyables Açores

À 5 heures de vol sans escale à partir de Montréal, l'archipel portugais des Açores est le lieu idéal pour de l'aventure durable et de l'expérience culturelle en Europe.

Nature, aventure, soleil et mer, vin, gastronomie, patrimoine avec l'hospitalité açorienne - Azores Airlines offre des vols sans escale de Montréal à Ponta Delgada, São Miguel ainsi que des correspondances faciles à l'intérieur des 9 îles des Açores.



Quand des travaux routiers poussent des enseignants à démissionner

[Accueil] / [Société] / [Éducation]



Photo: Marie-Françoise Coallier. Le Devoir. Exaspérés par la congestion dans le pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine, des enseignants se tournent vers des écoles de la Rive-Sud.

Zacharie Goudreault
Publié le 7 mars
Éducation



Le nombre annuel de démissions d'enseignants au Centre de services scolaire de la Pointe-de-l'Île (CSSPI), dans l'est de Montréal, a augmenté de plus de 30 % depuis la fermeture partielle du pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine, a appris *Le Devoir*. Une situation qui a bénéficié à des écoles de la Rive-Sud de la région de Montréal, qui ont ainsi embauché une série d'enseignants exaspérés par la congestion routière.

Le 31 octobre 2022, trois voies sur six du pont-tunnel reliant Montréal à Boucherville ont été fermées dans le cadre de travaux de réfection qui devraient prendre fin à l'automne 2026, [aussi un an de retard](#). Or, ce chantier n'était même pas encore lancé que des enseignants montréalais qui résidaient sur la Rive-Sud évaluaient déjà leurs options pour ne pas avoir à souffrir de ces travaux lors de leur aller-retour quotidien entre le travail et la maison.

« Avant même le début de la première pelletée de terre dans le tunnel, on recevait un flot anormalement élevé d'appels d'enseignants de l'île de Montréal qui nous questionnaient sur les processus menant à l'obtention d'un poste sur la Rive-Sud », se rappelle le président du Syndicat de Champlain, Jean-François Guilbault, qui représente des milliers d'enseignants de la Montérégie, dont ceux des CSS Marie-Victorin et des Patriotes.

« Ça a permis d'avoir un bassin d'enseignants légalement qualifiés qui est venu joindre ces deux centres de services scolaires », poursuit M. Guilbault. Ce qui s'est fait au détriment, notamment, du CSSPI.

Un bond dans les démissions

L'organisation a ainsi noté une hausse du nombre de ses enseignants démissionnaires au cours de l'année scolaire 2022-2023. Une situation qu'elle associe « principalement » aux questions de transport, « notamment la réfection du pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine ».



Le nombre moyen de démissions d'enseignants dans les écoles de l'est de l'île de Montréal est ainsi passé de 70 par année, pendant les quatre années précédant 2022-2023, à 105 démissions par an depuis, indique le CSSPI dans un courriel au *Devoir*. Et « d'après nos données actuelles, nous prévoyons que le nombre de démissions restera dans cet ordre de grandeur pour l'année en cours », ajoute-t-il.

L'organisation précise cependant que son personnel enseignant a augmenté dans les dernières années, ce qui pourrait aussi avoir joué sur le nombre de démissions enregistrées. Ce CSS de l'est de Montréal compte actuellement plus de 3200 enseignants, ce qui vient établir le taux de démission de ces derniers à 3,28 %.

L'organisation constate ainsi que plusieurs enseignants qui demeurent sur la Rive-Sud ont choisi de rapprocher leur lieu de travail de leur domicile. Une décision que ceux-ci n'auraient probablement pas prise il y a 10 ou 15 ans, car elle aurait impliqué, pour des enseignants à temps plein, de perdre les avantages liés à leur ancienneté en changeant d'employeur, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui [en contexte de pénurie de main-d'œuvre](#), relève M. Guilbault.

« J'ai commencé à travailler à la fin des années 1990 et on prenait ce qui passait, parce qu'il n'y en avait pas de travail. On avait des contrats à temps partiel pendant des années avant d'obtenir un contrat à temps plein et une permanence », se rappelle-t-il.

Désormais, un enseignant peut quitter un poste à temps complet à Montréal et obtenir dès son embauche un horaire tout aussi intéressant en Montérégie, constate le représentant syndical. « Les gens magasinent leur centre de services scolaire, leur école, et ça, c'est une variable qu'on n'avait pas avant, mais qui existe aujourd'hui et qui donne des opportunités à des gens de se rapprocher de la maison », ajoute-t-il.

Accès à la propriété

Au CSS de Montréal, le taux de démission d'enseignants s'élève en moyenne à 3,7 % depuis 2021-2022, un pourcentage qui ne semble pas avoir été affecté par les travaux dans le pont-tunnel, selon l'organisation. Ce sont tout de même 329 enseignants qui ont démissionné en 2023-2024, notamment en raison d'une insatisfaction par rapport à leurs conditions de travail ou pour aller travailler dans une autre ville ou une autre province.

Préoccupé par la perspective que ce chantier puisse allonger le temps de transport de certains membres de son personnel, le CSS Marguerite-Bourgeoys a pour sa part décidé en 2022 de « cartographier le lieu de résidence des employées et employés ». « L'exercice nous a permis de constater que la quasi-totalité des membres de notre personnel n'habite pas dans les secteurs névralgiques de la Rive-Sud affectés par les travaux au pont-tunnel », ajoute l'organisation. Ce chantier n'a donc pas complexifié la rétention de son personnel. Ce sont tout de même 99 de ses enseignants qui ont démissionné pour diverses raisons en 2023-2024, soit 1,95 % d'entre eux.

D'ailleurs, sur le terrain, on constate qu'au-delà de la congestion routière, l'accès plus difficile à la propriété à Montréal peut également inciter des enseignants et d'autres membres du personnel scolaire à déménager à l'extérieur de l'île pour y vivre et y travailler.



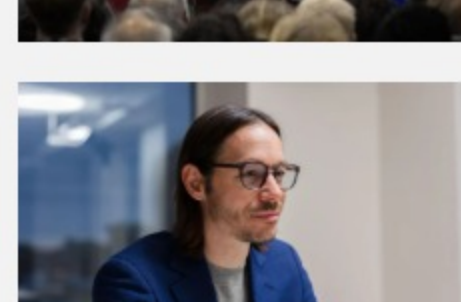
« C'est sûr que le pont-tunnel a été un gros facteur [dans certaines démissions], mais aussi le fait que ce n'est plus possible pour les gens de devenir propriétaire à Montréal », estime ainsi le président de l'Association professionnelle du personnel administratif, Michel Picard, dont le syndicat représente notamment les employés de soutien scolaire du CSSDM.

« Le pont-tunnel a été un accélérateur d'un phénomène déjà présent, dans le sens qu'on se demande si on ne devrait pas se rapprocher de la maison. Puis là arrivent les travaux, et c'est l'encouragement de plus », remarque pour sa part la présidente de l'Association montréalaise des directions d'établissement scolaire, Kathleen Legault. Selon elle, il faut « regarder de près » ce que les écoles de Montréal « pourraient faire de plus pour garder les gens sur l'île », où les besoins en main-d'œuvre sont majeurs.

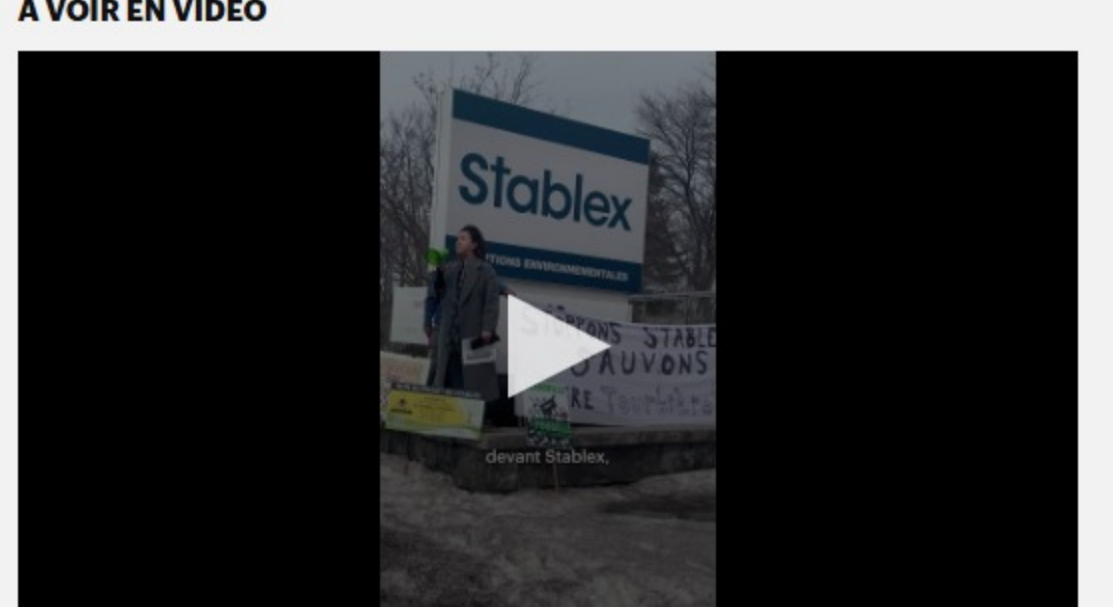
D'autre part, malgré le recrutement effectué ces dernières années auprès d'enseignants qui travaillaient à Montréal, la pénurie continue de s'aggraver dans les écoles de la Rive-Sud, relève Éric Chevalier, qui est membre du conseil d'administration de l'Association québécoise du personnel de direction des écoles. Là aussi, le nombre d'élèves croît plus vite dans les écoles que le nombre d'employés que ces dernières sont en mesure d'embaucher.

« On vit la même réalité qu'ailleurs », résume Jean-François Guilbault.

SUGGÉRÉS POUR VOUS

-  **Le Québec à la veille d'une importante tempête hivernale**
Le sud de la province va subir sa plus importante chute de neige de l'hiver; de 20 à 35 centimètres sont attendus
-  **Bernie Sanders dit vivre « la période la plus effrayante » de sa vie**
À 83 ans, le sénateur indépendant est un des rares élus à oser tenir tête à Donald Trump.
-  **Le Canada sera-t-il bientôt le 51e État des États-Unis?**
Entrevue avec le directeur de l'Observatoire des États-Unis de la Chaire Raoul-Dandurand, Frederick Gagnon.

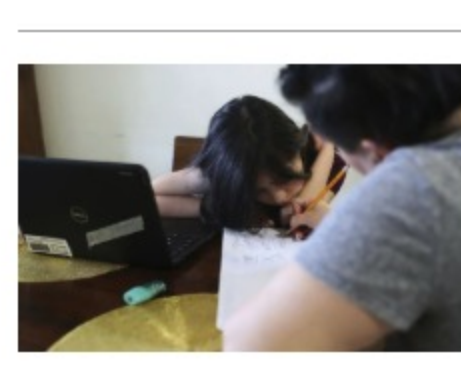
A VOIR EN VIDÉO



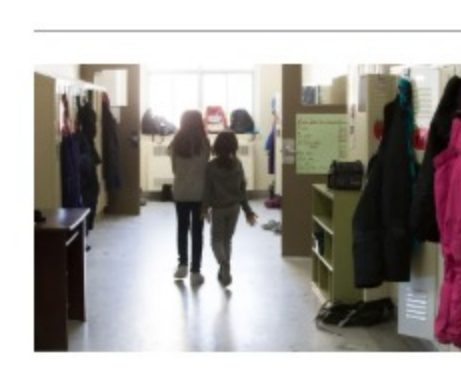
Aussi dans la section Éducation



Hausse des collisions liées au transport scolaire
Ce nombre est reparti à la hausse après une accalmie pendant la pandémie.
27 Janvier 2025



Quand les ruptures de services mènent à l'école à la maison
Cette option s'impose parfois aux parents quand l'école n'est pas en mesure de répondre aux besoins de leurs enfants.
3 Février 2025



Des absences d'élèves aux lourdes répercussions
En hausse à Montréal, elles complexifient le travail des enseignants et des directions d'écoles.
21 Février 2025

LES PLUS POPULAIRES

- ANALYSE** Le commerce aux États-Unis n'est pas ce qu'il paraît
- Marchés mécontents, sondages maussades: Trump n'est plus en état de grâce
- Plaintes en hausse concernant les aliments du Canada mal étiquetés
- Après 64 ans à consigner la météo à Lachute, une famille s'apprête à tirer sa révérence
- Trump menace le Canada d'imposer des tarifs de 250% sur le lait et le bois «des aujourd'hui»
- CHRONIQUE** Le début du calvaire de Mark Carney
- Les Québécois veulent abolir le changement d'heure, révèle la consultation publique
- Le Canada appelé à restructurer et à moderniser ses collèges militaires
- Trump suspend jusqu'au 2 avril une partie des tarifs infligés au Canada et au Mexique
- Boycotter les investissements américains? Pas si vite.

S'ABONNER

Abonnez-vous au Devoir
Infolettres
Gérez votre abonnement
Le Devoir en classe
Flux RSS

À PROPOS

Éditions précédentes
Qui nous sommes (histoire)
Politique de confidentialité
Conditions d'utilisation
Direction et rédaction
Participation aux commentaires
Plan du site
Registre des publicités

NOUS JOINDRE

Service à la clientèle
Service de la publicité
Rédaction et autres services
Aide
FAQ
Connexion et accès

SERVICES

Trousee média
Avis publics et appels d'offres
Avis de décès
Jeux
Communiqués de presse

RÉSEAUX SOCIAUX

Bluesky
LinkedIn
Threads
TikTok
X
YouTube